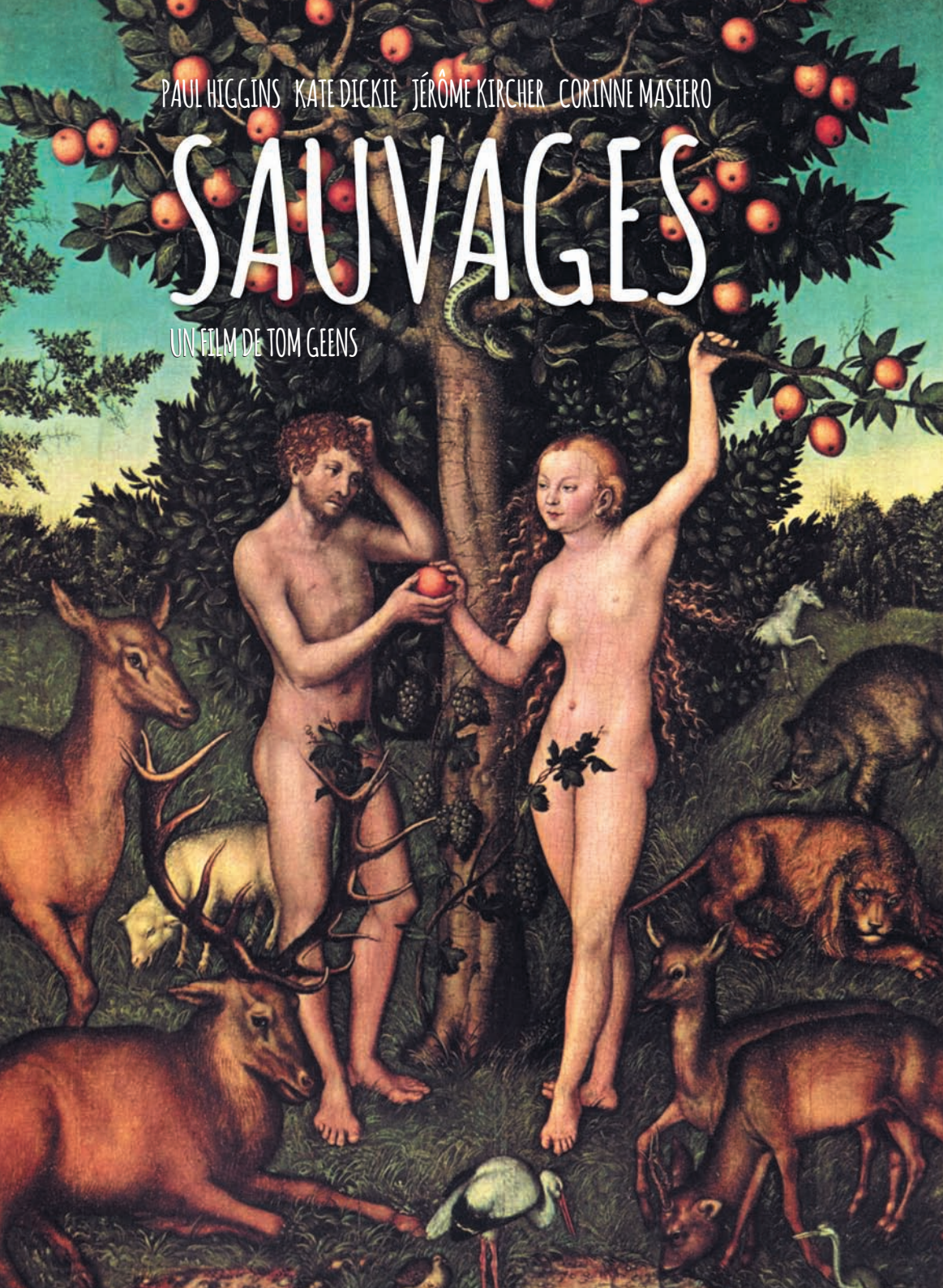


PAUL HIGGINS KATE DICKIE JÉRÔME KIRCHER CORINNE MASIERO

SAUVAGES

UN FILM DE TOM GEENS



EUROZOOM
présente



SAUVAGES

UN FILM DE TOM GEENS

AVEC PAUL HIGGINS, KATE DICKIE, JÉRÔME KIRCHER, CORINNE MASIERO



UK / Belgique / France - 2015 / Visa : 139.173
Durée : 105 min - Couleur / 2.35 / 5.1

DISTRIBUTION

EUROZOOM
22, rue La Fayette - 75009 Paris
Tél : 01 42 93 73 55
eurozoom@eurozoom.fr

PRESSE

CHALLENGE ACCEPTED
Mounia WISSINGER
Tél : 06 77 98 64 68
mounia.wissinger@gmail.com

SORTIE LE 6 AVRIL 2016

SYNOPSIS

Karen et John vivent dans un trou, en pleine forêt, perdus au milieu des Pyrénées. Ils évitent soigneusement tout contact avec le village voisin, mais, lorsque Karen a besoin de médicaments, John croise le chemin d'André, un paysan du coin. Les deux hommes se lient d'amitié et John reprend goût à la civilisation, au grand désarroi de Karen, bien décidée à ne jamais quitter la forêt et leur douloureux secret...



ENTRETIEN AVEC TOM GEENS

De quoi parle SAUVAGES ?

Le film parle de John et Karen, un couple britannique de classe moyenne vivant dans un trou au beau milieu d'une forêt française. Hébétés et traumatisés par la perte de leur enfant disparu tragiquement, ils se sont retrouvés dans une forêt avoisinante et se sont mis à l'abri dans un trou pour la nuit.... Cette nuit est devenue une semaine puis un mois. Le chagrin a provoqué chez cette femme une sorte d'agoraphobie qui l'empêche de quitter cet endroit.

Lorsque le film commence, cela fait un moment qu'ils vivent ainsi. Ils ont l'air en bonne santé et survivent sans trop de difficulté. Elle prend soin de leur terrier et lui s'occupe de trouver de la nourriture. Un tableau de la classe moyenne traditionnelle en quelque sorte qui rappelle le mythe d'Adam et Ève.

Très vite, leur passé ressurgit. Ce trou, qui était pour eux un havre de paix leur permettant de reprendre leur souffle après un événement traumatisant, se referme sur eux tel un piège.

Un enfermement dans la douleur.

John veut désespérément rentrer au Royaume-Uni, car tout autour de lui le ramène à son fils. Il n'attend qu'une chose, que sa femme aille mieux. Le couple de français qui a déclenché accidentellement l'incendie CAUSANT la mort de l'enfant, reste enfermé dans la culpabilité. Alors qu'elle reste dans le déni de l'acte commis, il ne peut s'empêcher de vouloir leur apporter son aide.

Selon moi le thème du film est celui de l'enfermement, du piège.

Pourquoi un couple dans un trou ?

C'était une façon de parler d'une histoire de famille douloureuse de façon très différente et surprenante. J'aurais pu mettre en scène l'histoire d'un couple frappé par un drame, qui s'isole du reste de la communauté dans une banlieue lambda, mais l'idée que cela se passe au fin fond d'une forêt était beaucoup plus excitant.

En la sortant du contexte urbain, cela permet un dépouillement intéressant : quatre personnages, un trou dans une forêt, un village, une grange et une maison brûlée, sans grande possibilité de se cacher.

J'aime aussi la juxtaposition entre la civilisation et la nature, entre l'ordonné, le propre, l'attendu, et le sauvage, la saleté et l'imprévu. L'animal en chacun de nous...c'est un thème qui revient beaucoup dans mon travail.

Parlez-nous du processus de casting et des acteurs ?

Nous avons commencé le casting deux ans avant le tournage.

Je prends toujours beaucoup de temps pour trouver mes acteurs, je vois beaucoup de personnes et j'essaie plusieurs combinaisons.

Avec un peu de chance les bonnes personnes finissent par s'imposer d'elles-mêmes.

La vraie difficulté avec **SAUVAGES** venait des exigences physiques que les rôles impliquaient, en particulier ceux de John et Karen. Ces rôles nécessitaient de passer par un long régime pour arriver à la bonne morphologie, celle d'un couple amaigri à force de vivre dans une forêt, comme des sauvages. Tout le monde n'est pas prêt à faire ces sacrifices.

Au final, je suis ravi du casting que nous avons constitué.

Une fois le film terminé, on ressent une grande satisfaction lorsque les acteurs choisis incarnent parfaitement les personnages que vous aviez imaginé. Ce fut un plaisir de travailler avec chacun d'entre eux même si cela nécessitait d'avoir une approche différente selon les acteurs.

Kate Dickie est partante pour tout. Ensemble, on échangeait constamment afin que son personnage soit le plus juste possible. J'adore cette façon de travailler, de parler ensemble de ce qui fait l'essence d'un personnage.

Jerôme Kircher a une méthode de travail plus imprévisible. On ne sait jamais vraiment ce qu'il va faire, mais ça donnait à chaque fois quelque chose de grandiose, de surprenant, même si ce n'est pas ce qui était prévu au départ. Je l'ai beaucoup poussé car j'adorais ses éclatantes improvisations.

Corinne Masiero est une actrice incroyable. Elle est toujours à fond. Il suffit de lui donner quelques directions pour qu'elle fasse instantanément ce qu'on attend d'elle. C'est aussi une vraie punk.

C'est avec **Paul Higgins** que j'ai eu la relation de travail la plus intense ce qui n'est pas surprenant puisqu'il tient le rôle principal. J'ai vraiment respecté la façon dont il a pris pleinement possession du rôle. Il est en quelque sorte devenu John et c'était assez impressionnant à voir. Il a défendu le rôle bec et ongles ce qui a donné lieu à des débats très passionnés sur le plateau. Je suis convaincu que si cela n'avait pas été le cas, le film n'aurait pas été aussi fort et je suis certain qu'il partage cet avis.

Pourquoi avoir tourné en région Midi-Pyrénées ?

Ce n'était pas du tout prémédité. Au départ, nous avions dans l'idée de tourner dans une forêt quelque part en Europe de l'Est. Pour les besoins de l'histoire, il fallait une forêt aussi vaste et sauvage que possible.

Puis la possibilité d'une co-production avec la France, puis d'un soutien de la région Midi-Pyrénées s'est présentée. Plus j'y pensais, plus l'idée de tourner là-bas me plaisait, car cela donnait une dimension encore plus forte au film : l'idée que cet état sauvage n'est jamais très loin. Les Hautes-Pyrénées sont un lieu de tournage vraiment parfait. Brutal est le mot approprié pour qualifier la région. Brutal dans sa beauté brute et étourdissante, sa nature

semble être intacte. Brutal aussi par son climat et ses paysages.

Nous avons traversé pas mal d'épreuves, nous avons passé des jours dans la boue, avons été attaqués par des sangliers et il y a eu des os de cassés. Le tournage a été physique, imprévisible et très stressant car on ne savait jamais si nous serions capables de faire ce que nous avions prévu. Mais cela a donné une énergie extraordinaire au film.

Au final, les Pyrénées sont devenues plus qu'un simple lieu de tournage, c'est devenu le cinquième personnage du film, qui assiste silencieusement aux tristes épreuves et aux tribulations des humains.

Attaqués par des sangliers ? Des os cassés ?

Tout est vrai ! Le sanglier n'était pas agressif du tout, il avait l'air très gentil et ne voulait pas attaquer, mais lorsque nous filmions la scène finale avec le bûcher funéraire, il était censé surgir des débris et courir à travers les flammes et donc hors de la maison, mais à la surprise générale, il a décidé de sauter par dessus le feu, pile devant la caméra. L'équipe technique a failli avoir une attaque cardiaque mais, grâce à cela, nous avons eu la meilleure fin que j'aurais pu imaginer pour le film.

Lorsque Paul Higgins s'est cassé la cheville, l'expérience a été moins heureuse. Ce tournage que l'on attendait depuis cinq longues années avait commencé à peine quatre jours plus tôt. Cela a été une épreuve difficile pour tout le monde. Mais je dois dire que Zorana Piggott, la productrice du film, a su parfaitement gérer la situation, nous permettant de revenir dans les Pyrénées à peine deux mois plus tard.

Parlez-nous de l'esthétique du film ?

Nous avons beaucoup échangé sur l'esthétique pendant la préparation du film. Mais beaucoup de choses ont changé une fois que le film a commencé.

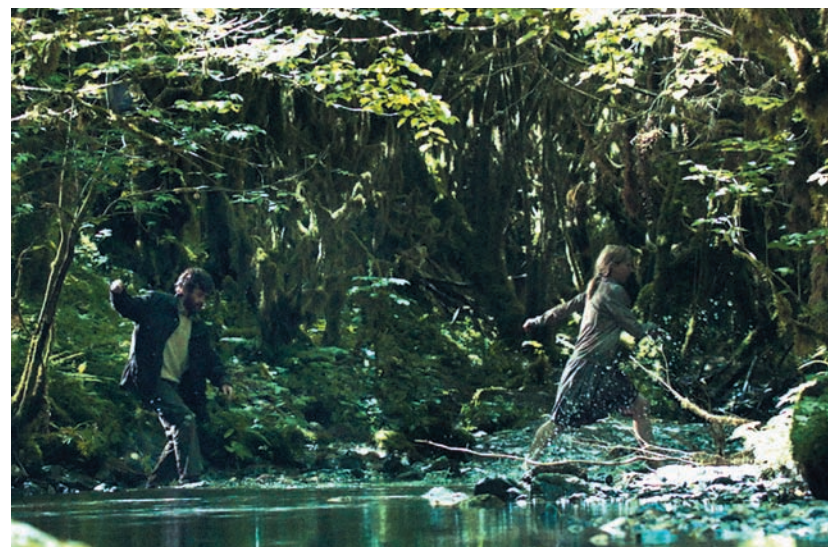
Le directeur de la photographie Sam Care et moi avons très bien travaillé ensemble. J'aime le fait qu'il se soit vraiment impliqué dans la narration afin que l'image du film et l'histoire soient intimement liées.

Cela a vraiment contribué à ce que les Baronnie des Pyrénées fassent partie intégrante du film.

Comment Beak> est-il arrivé sur le projet ?

La musique a été écrite par le groupe BEAK>, un projet parallèle de Geoff Barrow de Portishead.

Lors de la campagne de charité que j'ai réalisée pour la Terrence Higgins Trust, je suis entré en contact avec Kobalt, la maison de disque du groupe Peaches dont je voulais



utiliser une des chansons.

Nous sommes restés en contact et lorsque je leur ai parlé de **SAUVAGES**, ils nous ont fait écouter la musique d'un certain nombre de groupes dont BEAK>.

Plus je les écoutais, plus je sentais que c'était le bon choix pour le film.

Non seulement, la musique accompagnait parfaitement le film mais elle était aussi surprenante. Un film tel que **SAUVAGES**, avec ces sublimes espaces et ce thème central du deuil, appelait plus une partition classique.

Lorsque je leur ai envoyé le scénario, ils ont adoré et ont tout de suite été partants pour participer à cette aventure.

Cela fut très simple de travailler avec eux car ils ont immédiatement compris l'esprit du film.

LA MUSIQUE DU FILM / BEAK >

BEAK> est un groupe britannique composé des musiciens Billy Fuller, Geoff Barrow et Matt Williams.

Le groupe a déjà sorti 2 albums et plusieurs EP dont le plus récent BEAK><KAEB est sorti l'été dernier et a reçu un accueil excellent aussi bien en Grande-Bretagne que dans le reste de l'Europe.

Depuis sa création en 2009, le groupe est parti plusieurs fois en tournée, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Europe.

La bande originale du film **SAUVAGES** (*Couple in a hole*) que le groupe a composé sortira en Grande-Bretagne en avril et mai prochain sous le label Invada Records et en France sous le label Pias. Le groupe se produira à Paris et ailleurs en France au printemps.

Le leader de Portishead et multi-instrumentiste Geoff Barrow dit de sa collaboration avec Tom Geens : "Ce fut un réel plaisir de travailler avec lui sur le film et c'est magnifique de voir combien de personnes soutiennent un film aussi différent et intransigeant."



TOM GEENS SCÉNARISTE / RÉALISATEUR

Tom Geens a réalisé de nombreux courts métrages dont **COMPASSION** et **WRONG**, tous primés dans des festivals internationaux.

En 2009, il a réalisé son premier film pour la télévision, **MENTEUR**.

Coproduit par Arte, le film a été sélectionné par plusieurs festivals étrangers d'envergures. Ses films ont fait l'objet d'une rétrospective à l'ICA à Londres en 2010.

SAUVAGES (*Couple in a hole*) est son premier long métrage pour le cinéma.



LES ACTEURS

PAUL HIGGINS *John*

Paul Higgins est un acteur écossais, plus connu pour son rôle dans la sitcom de la BBC THE THICK OF IT, spin of du long-métrage IN THE LOOP. Il apparaît également d'autres séries britanniques, notamment HOPE SPRINGS sur la BBC et UTOPIA sur Channel 4. Il est l'auteur de la pièce de théâtre NOBODY WILL EVER FORGIVE US (*Edimbourg, Novembre 2008*) et a récemment joué dans la pièce HOPE de Jack Thorne (*Londres, Janvier 2015*).

PAUL HIGGINS SUR LE PERSONNAGE de JOHN

"Ce personnage m'a vraiment beaucoup plu car ce n'est pas quelqu'un de démonstratif, il garde beaucoup de choses pour lui. Il a beaucoup de responsabilités, et subit une forte pression. On peut voir à quel point à la fin du film".

KATE DICKIE *Karen*

Kate Dickie est une actrice écossaise connue pour son interprétation de Lysa Arryn dans la série à succès de HBO GAME OF THRONES.

Son rôle dans le film RED ROAD d'Andrea Arnold lui a valu de nombreux Prix de la Meilleure Actrice, notamment au BAFTA et au British Independent Film Awards.

On la retrouve également dans PROMETHEUS de Ridley Scott et THE WITCH qui a fait sensation au dernier festival de Sundance.

KATE DICKIE SUR LE PERSONNAGE DE KAREN

"Le rôle de Karen est un vrai cadeau. J'aime les personnages qui ont traversé des épreuves ou qui vivent en marge. Même si elle est traumatisée, elle n'est pas dans cet état en permanence. Cela se manifeste quand elle essaie de quitter le trou. C'était très intéressant d'incarner un tel personnage et explorer ces différentes émotions".

JÉRÔME KIRCHER *André*

Jérôme Kircher a débuté sa carrière en 1986 et a travaillé avec des réalisateurs prestigieux comme Patrice Chéreau, Jean-Pierre Vincent, André Engel ou encore Denis Podalydès. Il a également été nommé à trois reprises aux Molières.

Son rôle dans la série culte LES REVENANTS lui permet de se faire connaître à l'échelle internationale. On le retrouve également dans le film LOUISE WIMMER de Cyril Mennegun et UN LONG DIMANCHE DE FIANCAILLES de Jean-Pierre Jeunet.

CORINNE MASIERO *Céline*

Corinne Masiero a commencé sa carrière au théâtre avant de faire ses premiers pas au cinéma. Elle tient le rôle principal du film LOUISE WIMMER en 2011, pour lequel elle a été nommée pour le César de la Meilleure Actrice. Plus récemment, elle s'est illustrée dans les films DE ROUILLE ET D'OS, 11.6 et DISCOUNT.



LISTE ARTISTIQUE

Paul HIGGINS	John
Kate DICKIE	Karen
Jérôme KIRCHER	André
Corinne MASIERO	Céline
Tristan CROM	Le fils du pharmacien
Basile REGOUBY	Son ami

LISTE TECHNIQUE

Scénario et réalisation	Tom GEENS
Productrice	Zorana PIGGOTT
Co-Producteurs	Dries PHLYPO, Aurélie BORDIER, Jean-Claude VAN RIJCKEGHEM, Pierre VINOUR
Producteurs Délégués	Lizzie FRANCKE, Cavan ASH, Colette DELANEY-SMITH
Casting	Rosalie CLAYTON
Décors	Richard CAMPLING
Image	Sam CARE
Son	Christophe PENCHENAT
Musique	BEAK>
Montage	Alain DESSAUVAGE
Une production	011 productions et Chicken Factory
En co-production avec	A Private View et Les Enragés

Le BFI présente

Avec le soutien du Flanders Audiovisual Fund (VAF), de la Région Midi-Pyrénées

En partenariat avec le CNC - du Tax Shelter Belge iText – Paradiso

Avec la participation de Met Films et Blunt Stuff.

